

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE KASDI MERBEH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : langue française

Option: sciences du langage

Thème

*Analyse de la dimension énonciative dans les
textes de vulgarisation scientifique
-cas du manuel scolaire de français de 1^{ère} AS-*

Dirigé par: *Dr. DRIDI Mohammed*

Présenté et soutenu publiquement le 12/06/2017 par:
BENKHIRA Achwak
devant le Jury :

M.BEBBOUKHA Mohammed

Président

M.MISSATI

Examineur

M. DRIDI Mohammed

Rapporteur

Année universitaire : 2017/2018

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

*Celle qui croit à moi, qui m'a donné la force et la patience,
ma source d'amour, ma raison d'être mon adorable mère,*

sans elle je n'arrive jamais à ce point

Le symbole de bonté, de tendresse et de l'amour éternel.

Que Dieu la protège et la donne la santé et la longue vie

Ma chère sœur qui est toujours avec moi: Houda

Mes amies: Naziha, Fatiha, Fadila, Halla, Meriem, Anwar.

Toute la promotion master II sciences du langage

(2017- 1018)

CHOUCHITA

Remerciements

Je remercie tout d'abord D qui m'a donné le courage, la patience et la santé pour achever ce travail. Et parce que personne n'arrive jamais seule. Il faut adresser

Mes remerciements à :

Ma famille pour leur soutien moral et matériel.

Mon directeur de recherche Dr. DRIDI Mohammed pour sa disponibilité, sa patience, son soutien permanent et ses précieux conseils pour accomplir ce modeste travail.

J'adresse mes sincères remerciements à tous mes enseignants depuis le primaire jusqu'au l'université.

Ainsi qu' à mes collègues

Merci infiniment à ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant cette recherche.

Table des matières

<i>Introduction</i>	08
Premier chapitre I : Typologie textuelle et énonciation	11
I-Qu'est ce qu'un texte ?	12
1- La définition du texte /Textualité	12
2-La distinction Texte/discours	13
II-La linguistique textuelle	13
III-Types et typologie textuelle	14
1-Le texte et la séquence	15
2-Les types de textes (séquences)	15
2-1-Texte narratif.....	15
2-2-Texte descriptif	16
2-3-Texte argumentatif	17
2-4-Texte explicatif.....	18
2-5-Texte injonctif	19
2-6-Texte dialogal.....	19
III- Texte de vulgarisation scientifique dans le manuel scolaire	20
1- Notion de vulgarisation	20
2- La vulgarisation scientifique.....	21
3-Eléments de définition de la vulgarisation scientifique	22
4- Procédés de la vulgarisation scientifique	23
5- Le rôle de la vulgarisation scientifique	25

5-1 -Un rôle purement éducatif	25
IV- L'énonciation et le texte.....	25
1- Qu'est ce qu'une énonciation	25
2-La situation d'énonciation.....	27
3-Les indices de l'énonciation.....	27
3-1-Les indices de personnes.....	27
3-2- Les indices spatio- temporels	28
Deuxième chapitre II : Analyse des marqueurs énonciatifs dans les textes de vulgarisation scientifique du manuel de 1 AS.	
I- Le manuel scolaire	31
1-Qu'est ce qu'un manuel scolaire ?	31
2-La description du manuel de 1AS.....	31
II-présentation de corpus.....	32
1-Description de corpus	32
2-L'.analyse des données textuelles	33
2-1- Le premier texte : « Villes géantes »	33
2-2-Le deuxième texte : « La population d'Alger au XIX ^e siècle ».....	34
2-3-Le troisième texte : « la planète Terre ».....	36
2-4-Le quatrième texte : « Le langage de l'image ».....	37
2-5-Le cinquième texte : « Les plans de villes dans le Tiers Monde ».....	38
2-6-Le sixième texte : « l'alimentation ».....	39
2-7-Le septième texte :« Les moyens de transports ».....	40

2-8-Le huitième texte : « sans titre » d’après D. Mataillet.....	41
2-9- Le neuvième texte :« sans titre » R. Hamm. pour une typographie arabe.....	42
2-10-Le dixième texte :« sans titre » D.Dixon, F.Carlier, Initiation à la science.....	43
3- Le bilan des résultats obtenus	44
4- Commentaire général	45
Conclusion	48
-Références bibliographiques.....	50
Liste des tableaux	52
Liste des figures	53
-Annexes.....	54
-corpus	55

Introduction

Introduction

La transmission et la diffusion des savoirs sont indispensables dans chaque discipline. Par exemple, dans le domaine de la science en tant que corpus de connaissances, et comme manière de comprendre le monde, elle s'effectue via la simplification des informations pour qu'elles soient à la portée de tous. Ce processus est dénommé en pédagogie "*la vulgarisation scientifique*".

Le discours écrit par un spécialiste et s'adresse à un public s'intéressant à des informations faciles d'accès et très compréhensibles pour les gens n'ayant pas de connaissances fondamentales en science. Alors le but de la vulgarisation scientifique est de communiquer au grand public.

Cette communication dont laquelle l'auteur établit une relation avec son lecteur (apprenant) à travers le moyen de communication (texte), ainsi que la présence de l'auteur se manifeste par certaines traces dans son texte appelées "*les marqueurs énonciatifs*". Alors, tout texte enferme en son sein une énonciation et des actes énonciatifs.

La problématique de l'énonciation est devenue obligatoire dans l'analyse d'une phrase ou d'un texte dans la mesure où nous ne pouvons plus les analyser sans prendre en compte la dimension énonciative, cette dernière a été principalement développée en France par les travaux de BENVINISTE (1966 et 1974). Celui-ci a mis l'accent sur la présence de l'homme dans la langue à travers les différentes unités linguistiques. La question de l'énonciation est reliée à celle de la subjectivité dans le langage. Elle s'interroge en effet sur les sujets parlants, pour transmettre un message donné, donc la linguistique énonciative constitue le cadre de référence de notre travail.

Nous avons choisi ce thème, après avoir connaître l'utilité du vulgarisateur scientifique, comme il nous semble important de le mettre en relief avec notre spécialité.

Notre réflexion consiste à mettre en exergue les caractéristiques énonciatives du texte de vulgarisation scientifique, à travers une série de questions qui gravitent autour de ce thème:

Devant l'objectivité de la science, comment s'exprime la subjectivité dans les textes de vulgarisation scientifiques du manuel scolaire de 1^{ère} AS ? Quels sont les marqueurs énonciatifs dans ce type des textes ? et quel est le rôle du vulgarisateur ?

A la lumière de cette problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

1-la subjectivité dans les textes de la vulgarisation scientifique s'exprime par les marques énonciatives et des indices de la prise de position.

2- le vulgarisateur ou l'auteur se manifeste dans les textes de la vulgarisation scientifique à travers les pronoms personnels.

3-le vulgarisateur a pour objectif de créer des voies qui facilitent au lecteur non-initié l'accès à la compréhension lorsqu'il aborde un texte de genre scientifique pour connaître le monde.

En plus notre objectif aussi consiste à approfondir notre connaissance portant sur les caractéristiques définitives de la typologie textuelle, en particulier les textes de vulgarisation scientifique dans le manuel de première année secondaire et voir comment un lecteur non spécialiste au discours scientifique spécialisé peut comprendre des textes scientifiques.

Notre recherche sera présentée en deux chapitres : dans le premier, nous présenterons la typologie textuelle et l'énonciation en définissant les concepts opératoires qui sont en relation avec ces deux notions. Ainsi, nous aborderons la notion de la vulgarisation scientifique.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons et décrirons le manuel de 1AS par la suite, nous analyserons les données textuelles de notre corpus tout en cherchant à identifier les marqueurs énonciatifs dans chaque texte, enfin nous donnerons un bilan concernant la dominance de certains types d'indices énonciatifs.

*Premier
chapitre I*

I. Qu'est ce qu'un texte ?

1.1. La définition du texte

Etymologiquement parlant, « Le terme "texte" est issu du mot latin "textum", dérivé du verbe "texere" qui signifie "tisser", dont le glissement sémantique entre le "tissu" et "texte" se retrouve dans des expressions françaises »¹.

Selon DUBOIS « Le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé »². Donc le texte est considéré comme tout énoncé que ce soit parlé ou écrit .

Egalement il est considéré comme l'ensemble des unités reliées entre elles et hiérarchisées.

MAINGUENEAU à ce égard, le considère comme une suite signifiante de signes, jugée enfin cohérente. « [...] une manière complémentaire de caractériser la « cohérence » d'un texte serait de dire que le texte relève d'un genre de discours qu'il est la trace d'une activité »³

3-La Textualité

Le texte réussit quand son rédacteur cherche à produire un effet sur le lecteur potentiel, en d'autres termes, quand il réussit à déclencher un processus d'interprétation dans une situation donnée est d'un point de vue communicatif une réussite.

Cependant, le paramètre interactionnel entre l'auteur et le récepteur (le lecteur) ne suffit pas à décrire tous les attributs d'un texte. Parler d'un 'texte', c'est de dire qu'il est un ensemble ou d'une unité, et non pas d'une suite de phrases hétérogène et sans aucun rapport .

¹ TYLUTKI, H.G., «Initiation à la linguistique textuelle». In GORUIKIEWICZ, J., MARCZUK, B., PRECHNIK, Iwona (éds), *Etudes sur le texte dédiées à Halina Grzmil-TYLUTKI*, Karakow, Biblioteka Jayiellonska, 2016, p.18.

² DUBOIS, J., et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1994, p.151.

³ MAINGUENEAU, D., *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed. Seuil, France, 2009, p. 123.

1.2. La distinction Texte /Discours

L'usage du mot texte généralement renvoie plutôt à l'écrit, il est concret en vu du dictionnaire encyclopédique des sciences du langage:« *texte doit être distingué du paragraphe, unité typographique de plusieurs phrases. Le texte peut coïncider avec une phrase comme avec un livre entier* »⁴. ADAM a déclaré que la distinction (Texte /Discours) résume dans l'équation suivante, il s'appuie que la différence entre les deux réside dans la question du "Contexte" :

«*Discours =texte +condition de production.*

Texte=discours –condition de production»⁵.

Quant au discours englobe le texte et la dimension pragmatique. Alors, il prend en compte des paramètres situationnels de la production . «*Le terme de discours n'est pas seulement caractérisé par ses propriétés textuelles mais également par son existence dans une situation de communication particulière. En revanche, le texte est un objet plus abstrait obtenu au moyen de la soustraction du contexte du discours concret* »⁶. Nous pouvons conclure que le discours se caractérise par l'existence du texte dans une situation de communication.

II-La linguistique textuelle

Le terme "*linguistique textuelle*" est utilisé pour la première fois par le linguiste roumain Eugeniu COSERIU dans un article paru en 1955 en Allemand.

La linguistique textuelle est issue de la linguistique énonciative du linguiste BENVINISTE. Ce champ a comme objet d'étude le texte

Selon J. M. ADAM : «*Le texte comme objet abstrait [...]. Cet objet abstrait était celui des grammaires de textes, il reste dans une autre configuration épistémologique, l'objet d'étude*

⁴ DUCROT, O., TODOROV, T., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, 1972, p.468.

⁵ MESSAOUDI, H., *Grammaire textuelle et typologie des textes écrits :l'argumentation en classe de FLE à travers le dialogue en 4AM.* (mémoire de magister en linguistique et didactique). Batna: Université Elhadj Lakhder, 2015, p.13.

⁶ PERY, W., cité par SCHIRLEY, C.T., *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, 2000, P28.

de la linguistique textuelle »⁷. Donc elle est considérée comme une discipline récente, contemporaine de l'Analyse du Discours, et comme suite de la grammaire textuelle.

La linguistique textuelle s'intéresse à l'étude des rapports transphrastiques. Aussi elle formule des hypothèses sur des unités textuelles qui se rapportent à l'organisation globale des textes telles que : les superstructures, les séquences et les genres discursifs.

En effet l'objet de la linguistique textuelle est : « de mettre en relation des aspects micro et macro des textes, les niveaux phrastiques et discursifs de l'organisation textuelle »⁸.

III-Types et Typologie textuelle

Le classement des textes se diffère d'un linguiste à un autre, il existe trois typologies textuelles selon les critères donnés par chaque théoricien :

1/ Celle qui est issue des travaux de Roman JAKOBSON fondé sur les fonctions du langage à partir du « schéma de la communication » dont il est l'un des concepteurs à partir des travaux des cybernéticiens N. WIENER et C. SHANNON.

-Référentielle, Expressive, Conative, Phatique, Métalinguistique, poétique-autotélique.

2/Nous avons ainsi la typologie généralement prise en considération par les instructions pédagogiques, les manuels, les recherches didactiques, et les enseignants, est issue des travaux de WERLICH qui sont fondés aux procédures cognitives, distingue cinq types :

Description, Narration, Exposition, Argumentation, Prescription.

3/De plus, la typologie de Jean-Michel ADAM, dans sa propre typologie, dès 1987 il a proposé de substituer aux typologies textuelles une typologie basée sur la séquentialité. Il a repris les quatre premiers types de textes proposés par WERLICH, il ne retient pas le cinquième, mais il le remplace par le type : Dialogal

Finalement, la typologie en usage dans le quotidien pédagogique provient d'un « mixage » de ces trois typologies. En effet, la plupart des manuels scolaires font état des types de textes suivants :

⁷ ADAM, J.M., *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris, 1999, p.40.

⁸ PERY, W., cité par SCGHIRLEY, C.T., *op.cit.*, P. 26.

-Narratif , Descriptif , Explicatif (ou informatif) , Argumentatif , Injonctif ,Dialogal (à travers l'exemple, limitatif, du texte de théâtre) ,Poétique (qui cependant renvoie plutôt au genre « poésie » qu'à la fonction poétique signalée par JAKOBSON).

1-Le Texte et la Séquence

ADAM avance la notion de séquence dans le but de faciliter la théorisation de l'hétérogénéité textuelle. Selon lui, un texte donné sera généralement dominé par un type de séquence, même si d'autres types de séquences peuvent intervenir. Il a défini la séquence comme suit:« *Suite quelconque d'unités langagières, dans le discours* ». ⁹

Dans l'échange, chacun des deux interlocuteurs, l'émetteur cherche à donner forme à son projet signifiant en le coulant dans des unités élémentaires qui sont les phrases. A sa part, le récepteur cherche à reconstruire des unités élémentaires (phrases) pour les interpréter.

Les unités de production (pour l'émetteur) et de traitement (pour le récepteur) seront appelées '*Séquences*', qu'elles aboutissent à des phrases ou non.

Il est évident que les textes sont des structures tellement diverses et complexes qu'il est impossible d'en établir une typologie. En revanche, on peut repérer des segments de plus petite taille, généralement composés de plusieurs phrases: les séquences se répartissent en cinq prototypes de séquences essentiels: narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogal .

2-Les types des textes (séquences)

On peut définir le type comme une catégorie de classement de textes fondée sur des critères linguistiques observable dans le même texte.

2-1-le texte narratif

Est une narration (orale ou écrite) d'une histoire (réelle ou fictive). Derrière l'appellation texte narratif on peut classer le roman, la nouvelle, le conte, le conte de fées, la fable, la légende, la chronique, le mythe, etc.

⁹ ADAM, J.M., *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Armand Colin, Paris, 2005.

Selon BREMOND « *tout récit consiste en un discours intégrant une succession d'événement d'intérêt humain dans l'unité d'une même action. Où il n'y a pas succession, il n'y a pas de récit* »¹⁰

Cette séquence est construite à partir d'un schéma narratif contenant très souvent les éléments suivants :

1. une situation initiale qui présente un état d'équilibre;
2. un élément déclencheur qui vient rompre cet équilibre;
3. une suite de péripéties, d'événements qui découlent de l'élément déclencheur et qui entraînent une transformation chez les personnages;
4. un dénouement qui est l'aboutissement du processus de transformation et la conclusion de l'intrigue;
5. une situation finale qui présente un nouvel état d'équilibre.

2-2 Le texte descriptif

Est un texte qui décrit un lieu, un objet, un personnage...etc. Dans un écrit documentaire (par exemple un guide touristique) ce type de texte évoque une image d'un objet réel. Dans un récit de fiction (par exemple un récit de voyage) il peut créer une atmosphère, donner des indices sur la suite du récit, donner au texte une valeur esthétique, ou développer le symbolisme. Le guide touristique, le récit de voyage, le roman, texte documentaire...etc.

VAPEREAU a dit que: « *la description n'étant pas un ornement sans motif, un hors-d'œuvre brillant, mais une ressource de plus pour mettre en lumière sous leur véritable point les personnages et l'action, il est évident qu'elle doit venir à sa place et développer en vue du but à atteindre, sans le dépasser* »¹¹. La séquence descriptive est un élément au service de la cohérence textuelle, elle est prédominante dans les textes descriptifs, informatifs et les comptes rendus.

¹⁰ BREMOND, C., cité par ADAM, J.M., *Les textes : types et prototypes*, 3eme édition, Armand Colin, 2011, p. 102.

¹¹ *Ibid* .p.65.

Plusieurs marqueurs organisationnels sont propres à la séquence descriptive: un titre qui annonce le sujet, division du texte en paragraphes, intertitres. Ces éléments permettent de bien structurer la description.

Une séquence descriptive est construite principalement à partir des éléments suivants :

1. un sujet qui est l'élément central du texte descriptif et que l'auteur vise à décortiquer;
2. des aspects liés directement au sujet et qui en sont des subdivisions, des parties qui font en sorte que la description est complète et détaillée;
3. des sous-aspects qui sont à leur guise des subdivisions des aspects et qui visent également à rendre la description complète et détaillée.

Les principales marques d'une séquence descriptive sont les organisateurs textuels qui permettent de suivre la description:

1. dans l'espace (sous, sur, par-dessus, à gauche, etc.);
2. dans le temps (au début, ensuite, plus tard, une heure avant, etc.);
3. selon la logique (premièrement, deuxièmement, de plus, en outre, également, par ailleurs, etc.).

2-3-Le texte argumentatif

Le texte argumentatif exprime une opinion, un jugement et point de vue. Il a pour objectif de persuader, convaincre le destinataire (celui à qui le texte s'adresse). Le texte argumentatif défend une position en développant un raisonnement structuré et logique. Exemple : l'essai, le pamphlet, l'article, ...etc.

Selon ADAM l'argumentation est: *«la construction, par un énonciateur, d'une représentation discursive visant à modifier la représentation d'un interlocuteur à propos d'un objet de discours donné, on peut envisager le but argumentatif en terme de visée illocutoire»*¹²

Cette séquence est construite principalement à partir des éléments suivants :

¹² *Ibid.* p.130.

1. une thèse qui est l'opinion principale du texte argumentatif que l'auteur cherche à défendre;
2. des arguments (faits, croyances, valeurs, etc.) qui sont les énoncés liés à la thèse que fournit l'auteur afin d'appuyer celle-ci;
3. une démarche argumentative qui représente l'ensemble des moyens utilisés par l'auteur qui prend position pour défendre et donner crédibilité à sa thèse afin qu'elle soit admise par le lecteur.

Elle présente en plus :

1. une contre-thèse, soit thèse explicite ou implicite
2. des contre-arguments, c'est-à-dire des arguments qui soutiennent la contre-thèse;
3. une conclusion partielle qui résume l'essentiel d'un argument ou d'un ensemble d'arguments. Comme il peut y avoir plusieurs conclusions partielles dans un texte.

2-3-Le texte explicatif

Cherche à donner une explication, à apporter une information. Il modifie les connaissances du destinataire. Dans un récit de fiction, le texte explicatif peut instruire le lecteur, retarder l'action, donner des détails qui aident à comprendre l'intrigue, montrer la cohérence du personnage et de son comportement,...etc. Exemple : l'article de dictionnaire, le manuel scolaire, l'article de presse, etc.

Selon ADAM: «*l'explication il s'agit de la plus vaste synthèse réalisée sur la question*»¹³

Une séquence explicative est construite principalement à partir des éléments suivants :

1. une phase de questionnement qui sert à introduire un fait ou un phénomène sous forme de question.
2. une phase explicative qui contient les éléments de l'explication et apporte des réponses à la question posée dans la phase de questionnement.

¹³ *Ibid.* p.161.

3. une phase conclusive c'est la fin de l'explication.

2-4-Le texte injonctif

Ce type de textes nous donne des conseils ou des ordres, des consignes, comme il veut conseiller ou ordonner un comportement à un destinataire. Exemple : le mode d'emploi, la recette de cuisine, la publicité..etc.

Ace propos ADAM déclare que :*«les textes qui visent à régler un comportement d'un destinataire, individu ou groupe, présent ou absent, déterminé ou non. Elle intègre dans cette catégorie les modes d'emploie, toutes les formes de guides en général, les textes juridiques, les manuels de savoir-vivre... »*¹⁴. Parmi les caractéristiques du texte injonctif on trouve à titre d'exemple l'emploi de :

- la 2ème personne ou de la 1re personne du pluriel.
- l'impératif - du futur.
- l'infinitif.

2-5-texte dialogal

La séquence dialogale se définit comme des échanges verbaux entre des personnages dans un texte littéraire ou entre des énonciateurs dans un texte courant. Elle peut constituer un texte en entier ou être insérée dans d'autres genres de textes comme séquence secondaire.

Selon BAKHTINE:

*« le dialogue, [...] il est vrais la plus importante de l'interaction verbale. Mais on peut comprendre le dialogue au sens large, en entendant par là non seulement la communication verbale directe et à haute voix entre une personne et une autre, mais aussi toute communication verbale, quelle qu'en soit la forme »*¹⁵

Ce type de séquences est généralement divisée en trois parties :

¹⁴ *Ibid.* p.277.

¹⁵ *Ibid.* p.185.

1. Phase d'ouverture, dans laquelle est entamé le dialogue et où est exprimée l'intention de la communication avec l'autre énonciateur par exemple une dispute, une demande, une question,... etc.

2. Phase d'interaction, c'est l'échange ou la communication entre les interlocuteurs.

3. Phase de clôture, c'est la fin du dialogue

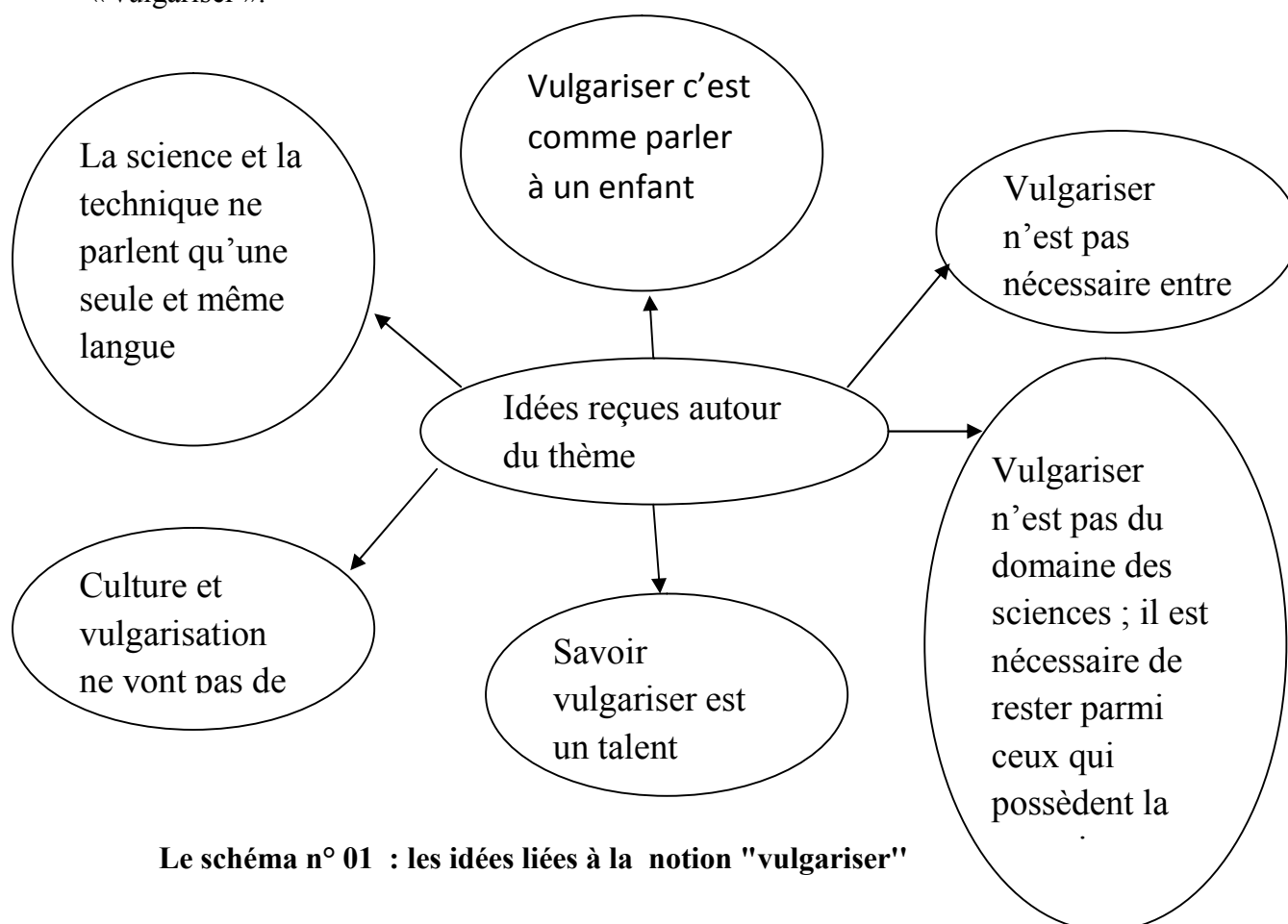
IV. Texte de vulgarisation scientifique dans le manuel scolaire

1. Notion de vulgarisation

La vulgarisation se définit par la diffusion pédagogique des connaissances qui cherche à mettre le savoir à portée d'un public non spécialisé . Donc cette dernière permet au public d'accéder aux informations.

Voici sous forme imagée quelques idées reçues sur la notion de ce qui est le sens de

« vulgariser ».



Le schéma n° 01 : les idées liées à la notion "vulgariser"

(Adapté de : guide de la vulgarisation scientifique par l'affiche écrit par REJANE GELINAS p5).

2. la vulgarisation scientifique

La vulgarisation scientifique a été l'objet de plusieurs recherches élaborées par des chercheurs en analyse de discours, cet analyse faite au niveau lexical ,discursif ,et énonciatif. La vulgarisation scientifique a pour objectif primordial d'établir une communication entre une communauté spécialiste et autre profane (non spécialiste) qui cherche à comprendre le développement de l'univers.

La vulgarisation scientifique des connaissances comporte des normes auxquelles il faut être sensibilisé afin d'atteindre son but pour rendre accessible une information scientifique, le vulgarisateur doit maîtriser les normes liés à ce type d'écriture .le vulgarisateur faudra montrer les nombreux facteurs affectant la compréhension d'un texte écrit ou d'un exposé oral; ce sont des facteurs reliés à l'écriture et à la nature du message donné ; comme il doit rendre compte aux aspects linguistiques, mais également aux aspects graphiques d'une communication scientifique vulgarisée; 9 et le plus important est de donner des informations facile à comprendre par le lecteur non spécialiste et éviter toute forme de complexité.

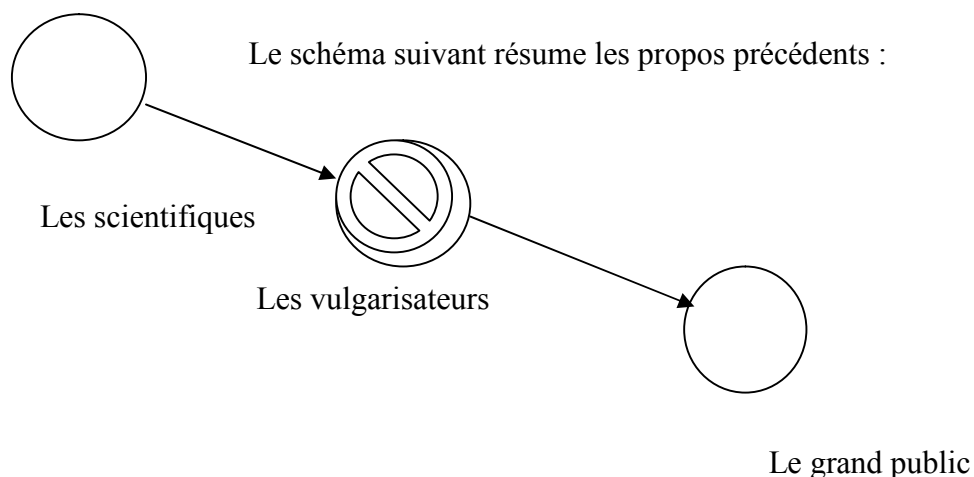


Schéma N 02 Les pôles de la vulgarisation scientifique.

(Adapté de : guide de la vulgarisation scientifique par l'affiche écrit par Réjane Gélinas).

-Eléments de définitions de vulgarisation scientifique

Dictionnaires	Définitions données à la vulgarisation scientifique
Wikipédia	La vulgarisation consiste à expliquer des concepts scientifiques à l'aide de mots simples afin qu'ils puissent être compris du grand public, ainsi que de professionnels et chercheurs d'autres disciplines.
Grand dictionnaire terminologique à la rubrique Information scientifique	Information qui traite de sujets scientifiques, et qui vise des publics spécialisés ou non spécialisés (vulgarisation).
Trésor de la Langue Française informatisé	Fait d'adapter des notions, des connaissances scientifiques ou techniques afin de les rendre compréhensibles au non-spécialiste; reformulation d'un discours spécialisé qui consiste généralement à le débarrasser de ses difficultés spécifiques, de ses caractères techniques afin de le rendre accessible au grand public.

Tableau 01 : éléments de définitions de vulgarisation scientifique.

(Adapté de : REJANE GELINAS, 2016, p.10)

3. Procédés de la vulgarisation scientifique

L'analogie	L'analogie permet d'expliquer un élément complexe ou technique en le comparant à un autre plus familier. Elle rend également le propos plus imagé, plus vivant. Exposer des concepts abstraits qui, sans ancrage dans du connu, demeureraient des énigmes.
La métaphore	La métaphore est un procédé littéraire qui permet, grâce à son pouvoir évocateur, de « colorer » votre propos, de lui donner du style. Il consiste à effectuer un transfert de sens par substitution analogique. Son emploi est vivement recommandé, mais il ne faut pas en abuser.
La formule	Avoir le sens de la formule vous permet de résumer votre pensée en quelques mots de façon élégante et attrayante. Une bonne formule produit toujours de l'effet.
L'anecdote	C'est un récit habituellement court d'un incident intéressant, amusant ou biographique. Elle est généralement quelque chose que l'on a personnellement expérimenté ou dont on a entendu parler. Le récit d'une anecdote rend le propos plus personnel et moins abstrait. Même si l'on dit parfois que l'important en vulgarisation scientifique est de raconter une histoire, il faut quand même garder à l'esprit que l'anecdote ne vient qu'appuyer une information complexe,

	elle ne doit pas la supplanter. Le plus souvent, l'anecdote mène à un savoir scientifique.
L'humour	Un peu d'humour peut être utilisé à l'occasion. Le propos sera plus facile à assimiler. Il sera aussi plus vivant et, là encore, plus attrayant. Encore faut-il que cet humour soit de bon goût. Des jeux de mots ou certaines questions posées au lecteur peuvent faire sourire.
La reformulation	Selon plusieurs auteurs, la reformulation, sorte de « traduction » des termes techniques en des termes plus connus, plus accessibles aux lectrices et aux lecteurs, est l'une des tactiques de base nécessaire à la vulgarisation de la science
L'exemple	Le recours à l'exemple constitue une autre façon très efficace de concrétiser l'information et d'en faciliter la compréhension. À la limite, toute généralité et tout énoncé théorique devraient être accompagnés d'un exemple. L'exemple peut également servir à préciser le sens de certains concepts, au lieu de les définir en détail.
L'utilisation de la fonction métalinguistique	La fonction métalinguistique a pour objet le langage : le message est centré sur le langage, c'est-à-dire le moyen utilisé pour délivrer un message. La fonction

	métalinguistique est la fonction du langage qui permet, entre autres, de définir un mot ou un concept afin de mieux le faire comprendre. Ce procédé est fort utilisé en science ou dans tout autre domaine.
La comparaison	Ce procédé établit un parallèle entre deux réalités.

Tableau 02 : Procédés de vulgarisation scientifique.

(Adapté de : REJANE GELINAS, 2016, p.12)

4. Le rôle de la vulgarisation scientifique

4.1 .Un rôle purement éducatif

la vulgarisation scientifique a pour objectif primordial de faciliter au public non initié d'accéder à l'information donnée par un chercheur initié, aussi elle peut proposer des pistes plus adaptées aux connaissances du grand public; l'un des rôles principaux du vulgarisateur est d' informer en expliquant à son public les effets que provoquent la science .

V- L'énonciation et le texte

1. Qu'est ce qu'une énonciation

Depuis les années 60, le linguiste BENVENISTE, propose une nouvelle dimension dans la linguistique qui est la linguistique de l'énonciation, dans laquelle il a pris en charges les actes de parole en tant qu'appropriation de la langue par un individu. Pour qu'il puisse dépasser la séparation langue/parole en étudiant comment la parole est un exercice particulier d'appréhension de la langue par le sujet parlant.

Il déclare alors que : « *il y a une différence profonde entre le langage comme système de signes et le langage assumé comme exercice par l'individu. Quand l'individu se l'approprie, le langage se tourne ne instance de discours* »¹⁶. La distinction va nous donner un nouveau regard sur le texte. On peut le considérer comme une suite de signes sans rapport à un acte de production. Ainsi, il sera possible de le considérer comme un procès d'appropriation de la langue autrement dit comme un exercice productif de discours.

BENVENISTE a dit que la langue possède des éléments qui tournent la transformation de la langue en discours : ce sont les indicateurs.

*« Leur rôle est de fournir l'instrument d'une conversation, qu'on peut appeler la conversion du langage en discours. C'est en s'identifiant comme personne unique prononçant JE que chacun des locuteurs se pose tour à tour comme sujet. L'emploi a donc pour condition la situation de discours et nulle d'autre »*¹⁷.

Alors on doit prendre la langue comme une activité communicative, comme le dit ORECCHIONI dans la citation suivante « *On cessera donc de définir la langue à la façon de Saussure comme un code c'est-à-dire comme un instrument de communication. Mais on le considèrera comme un jeu ou plus exactement, comme des règles d'un jeu qui se confond avec l'existence quotidienne* »¹⁸

La réalisation des actes de production ou de parole par l'individu on l'appelle une *énonciation*. D'après BENVENISTE c'est : « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »¹⁹.

¹⁶BENVENISTE, E., *Problème de linguistique générale 1*, Gallimard, Paris, 1966, pp. (254 – 255).

¹⁷BENVENISTE, E., *op.cit.*, p. 254.

¹⁸KERBRAT-ORECCHIONI, C., *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armon colin, Paris, 1999, p.14.

¹⁹BENVENISTE, E., *op.cit.*, p.77.

2. la situation d'énonciation

La notion de « situation d'énonciation » prête à équivoque dans la mesure où l'on est tenté d'interpréter cette « situation » comme l'environnement physique ou social dans lequel se trouvent les interlocuteurs.

PERRET a défini la situation d'énonciation comme suit :

Cet acte de l'énonciation peut être décrit comme un événement .Il peut aussi se concevoir comme une petite scène inscrite dans un lieu et dans un temps donnés et exécutée par des acteurs que nous appellerons des actants : celui qui parle et celui ou ceux qui l'écoutent. Temps, lieu et actants sont les éléments principaux de ce que l'on appelle la situation de l'énonciation .²⁰

3. les indices de l'énonciation

3.1. Les indices personnels

<p>Les traces de l'émetteur</p>	<p>Celui qui produit l'énoncé (locuteur à l'oral, auteur à l'écrit)</p> <ul style="list-style-type: none"> -les marques de la 1^{ère} personne. -des pronoms (je, me, moi, nous), des terminaisons verbales (-ons à l'impératif) -des déterminants possessifs (mon, ma, mes, notre, nos...).
--	---

²⁰ PERRET, M., *L'énonciation en grammaire du texte*, NATHAN, 1994, p.9.

Les traces du récepteur	Celui à qui est destiné l'énoncé -des marques de la 2 ^{ème} personne. -des pronoms (tu, te, toi, vous) -des déterminants possessifs (ton, te, toi, tes, votre, vos).
Le pronom « on »	-Une valeur indéfini =on ne sait pas qui.. -une valeur élargie =tout le monde, les humains en général. (ex : dans les proverbes). -une valeur de substitut de l'émetteur (je, nous), ou de récepteur (toi, vous).

Tableau N 03:les indices personnels .

3.2. Les indices spatio-temporels (les déictiques)

D'après MAINEGUENEU « Le point de repère des déictiques spatiaux, c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors de Son acte d'énonciation. »²¹

Le lecteur peut identifier le lieu de sujet parlant d'après les énoncés de locuteur cela s'effectue à travers plusieurs types de déictiques, parmi lesquels on cite :

-Les démonstratifs : cet ensemble consiste à deux classes, des *démonstratifs déterminants* (ce...ci/la), et des *démonstratifs pronoms* (ça, ceci, cela, celui-ci/là).

-Les présentatifs : (voici, voilà.) On présente quelqu'un, ou bien quelque chose à l'utilisation de ces particules.

²¹MAINEGUENEU, D., *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994, p.34.

-Les éléments adverbiaux : procèdent des adverbes et des locutions adverbiales qui déterminent le cadre spatio-temporels : ici/là/là-bas ; prés/loin ; en haute/en bas ; à gauche/a droite, etc.

-La temporalité est considérée comme un acte énonciatif essentiel, dans lequel l'homme se lance, tout en construisant son univers effectif par rapport à un moment d'énonciation, BENVENISTE le conçoit comme étant la source des temps verbaux qui permettent la détermination de ce qui est l'avenir et de ce qui est passé. « *De l'énonciation procède l'instauration de la catégorie du présent et de la catégorie du présent naît la catégorie du temps. Le présent est proprement, la source du temps.* »²².

BENVENISTE déclare que le passé, le présent et le futur sont les trois grandes catégories du temps, et sur lesquels se répartissent les autres paradigmes temporels à savoir : l'imparfait, le passé composé, le futur antérieur... etc.

²²BENVENISTE, E., *Problème de linguistique générale 1*, Gallimard, Paris, 1966, p.80.

Deuxième
chapitre II

I- Le manuel scolaire

1-qu'est ce qu'un manuel scolaire ?

Le manuel scolaire est le moyen didactique ayant un format maniable et regroupant l'essentiel des connaissances relatives à un domaine donné.

Il reste toujours le premier document exploité dans les classes malgré la disponibilité des autres moyens, le manuel utilisé pour aider l'apprenant à apprendre les différentes matières; il accompagne l'apprenant dans la classe comme à l'extérieur.

Le manuel scolaire est destiné à être utilisé en classe comme support de cours avec l'aide directe ou indirecte d'un enseignant. Il doit tenir compte du caractère progressif de l'apprentissage (âge des élèves, capacité cognitive) qui vise la transmission d'un contenu à l'aide d'une mise en scène, on peut s'interroger sur les conditions de réception, ce contenu et sur l'usage effectif qu'en fait le lecteur, que ce soit le livre du professeur.

2-la description du manuel de 1AS

Le contenu de chaque séquence est un ensemble de textes à analyser tout au long du projet dans quatre moments liés : la compréhension de l'oral, de l'écrit, l'expression de l'oral et de l'écrit. Cette analyse est suivie parallèlement de quelques activités de points de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison...) conçues en fonction de ce projet. Le texte support est à la fois le point de départ de chaque séquence, et de chaque projet. Si sa compréhension est bien acquise, cela implique que les objectifs spécifiques, intermédiaires et opérationnels seront réalisés. Raison pour laquelle, on a pensé réellement à activer, à enrichir et à valoriser l'appropriation de cette compétence par l'exploitation de quelques processus pouvant contribuer à sa simplification afin de réussir une bonne séance de compréhension en lecture et par conséquent un enseignement performant en FLE.

Ce manuel se compose de pages, il contient des textes explicatifs, des textes argumentatifs et des textes narratifs. Dont le texte est considéré comme un élément très important dans le développement des compétences linguistiques (la phonétique, la syntaxe, la grammaire), des compétences discursives, des compétences culturelles, et enfin les compétences communicatives.

La description du manuel scolaire de 1 AS

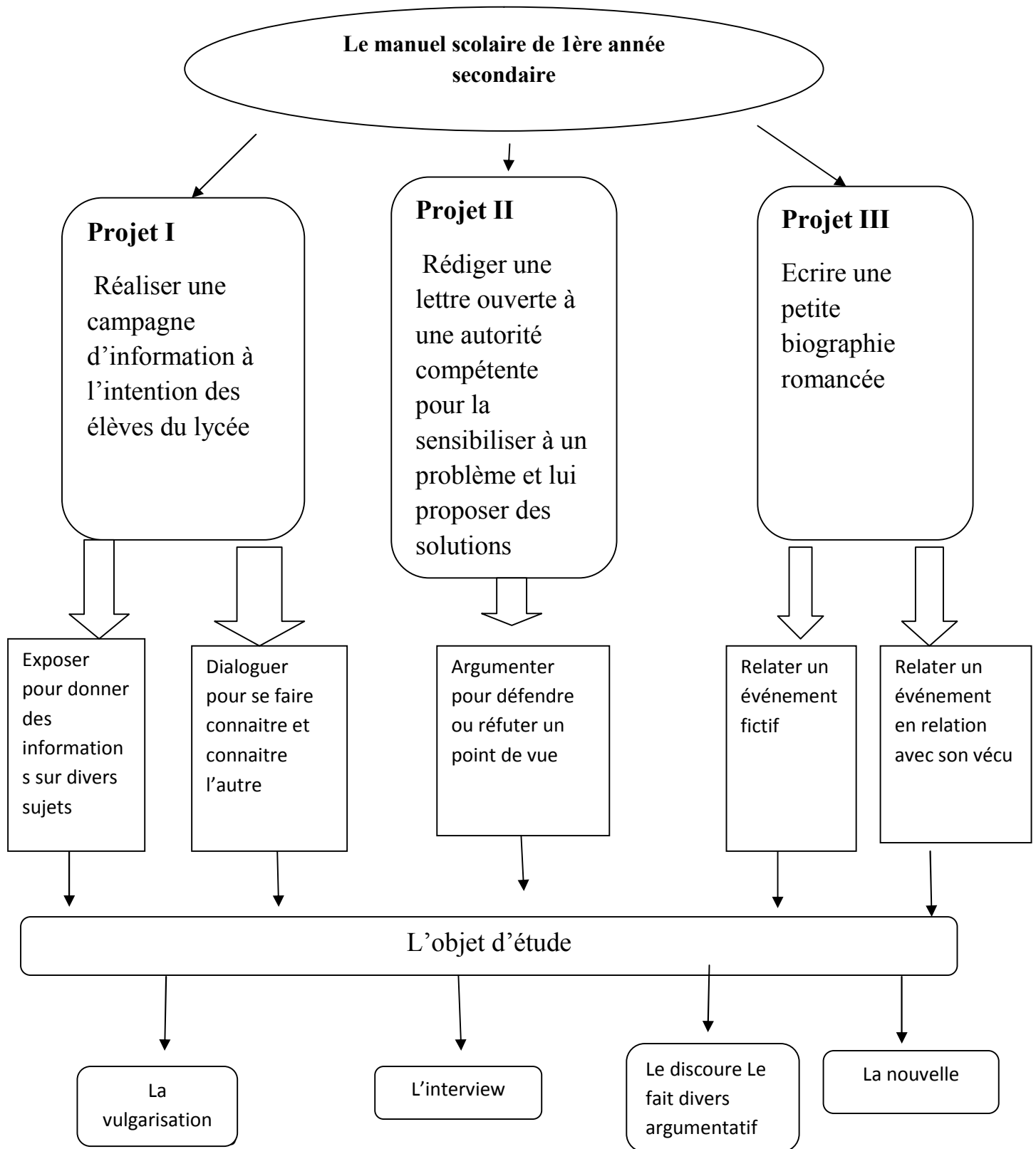


Schéma N03 :la description du manuel scolaire de 1 ère AS.

II-présentation de corpus

1-description de corpus

Nous avons choisi de travailler sur un corpus en version papier et qui se compose de dix textes tirés du manuel scolaire de 1AS plus précisément dans le projet qui s'intitule la vulgarisation scientifique; nous remarquons que ces textes ont des titres scientifiques, comme la majorité de ces textes sont des textes explicatifs.

Le choix de ce corpus est lié aux objectifs de notre étude qui s'ingénie à l'identification des marques énonciatifs dans ces textes.

2-l'.analyse des données textuelles :

2-1- le premier texte : « Villes géantes »

Les indices énonciatifs	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	les adverbes et les adjectifs
Texte 01	On-ceux-ils .	Est-semble-ont pris -viennent- croissent-ont essayé- découvrent-a accélééré - attendaient-dit- sont -trouvent -désiraient- découvrent- offre -se rebelle - empoisonne.	Dans -sous -	Essentiellement -plus en plus - -ces-peu-petits -trop -vite - géantes-vastes- ce -grande - mal -

Tableau N 04 :l'analyse du premier texte .

La description et l’interprétation du premier texte :

Ce texte est de type descriptif ,il écrit par M. Champenois, dans son ouvrage, qui s’intitule « le Monde, cités géantes », il est édité à Fayard en 1978.Il se compose de quatre paragraphes.L’auteur nous informe sur l’urbanisation, les grandes villes dans le monde ou les grands métropoles qui existent à travers le monde.

D’après l’analyse du texte ,nous remarquons que l’auteur a utilisé certaines marques énonciatives comme les pronoms personnels (on –eux –ils), les adjectifs (petits-vite-vastes-grande –ces) et même les adverbes(peu –trop ...)qui marquent clairement sa position .

Ainsi la dominance du présent de l’indicatif qu’il est le temps de l’énonciation par excellence .même on trouve l’utilisation de quelques expressions et des adverbes qui marques la présence de l’auteur à titre d’exemple (mis à part –et sur ce point –essentiellement-comme on le dit..).

2-2-le deuxième texte : « La population d’Alger au XIX^e siècle »

Les indices énonciatifs	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 03	Eux –on -ces -	Se composait- venus- s’ajoutent- étaient- avaient- possédaient- comptait- trouvait – avait-vivaient- parcouraient sortaient – était-enrichis- peuplèrent -	Ou –dans l’arrière-	Respectueusement- certains – surtout – grands -

Tableau N 05 :l’analyse du deuxième texte .

La description et l'analyse du texte N 02 :

Le texte est de type descriptif, il a été écrit par Haedo mais raconté par Fray Diego, il est tiré de son ouvrage qui s'intitule « topografía de Argel, cités dans Alger » qui est édité à AdDiwan en 1972. Le texte se compose d'un seul long paragraphe. Nous pouvons dire que ce texte parle de la population qui est constituée de plusieurs groupes de berbères, d'Arabes...etc.

D'après l'analyse du texte nous remarquons qu'il a utilisé des temps dominants dans le texte sont : L'imparfait (une action non achevée est interrompue par le déroulement d'une autre action) pour décrire la population d'Alger au XIX^e siècle, c'est-à-dire comment il était cette population au passé, à titre d'exemple on a (se composait, possédaient..etc.) .Le plus que parfait (action passée marquée par l'antériorité à une autre action passée) ex : (s'étaient recouverts, avaient construit..), comme on trouve parfois le présent historique qui sert à raconter des événements passés. Comme il a impliqué des marques personnelles (ces, ceux) qui indiquent la présence de ce dernier dans son texte.

2-3-le troisième texte : -« la planète Terre »

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 03	Certains –nous- leur - on.-ils -	Est-entoure- vivent-ont- respirons- foulons-buvons- font-était limité- allaient-était- croyaient-avait- transmettent- paraît-allumait- vivaient- peuvent-vivent- –faisons- commencent-	Ou –jusqu'en – dans -	Immédiat-notre-très- chaque-nos -

Tableau N 06 :l'analyse du troisième texte .

La description et l'analyse du troisième texte :

Ce texte explicatif a été écrit par A. Harris, C. Harrison, P. Smithson , dans l'ouvrage qui s'intitule « l'homme et son environnement » qui est édité à Gamma en 1973.le texte se compose de cinq paragraphes.il est accompagné par une carte illustrant la terre au 6^e siècle av.J.C nous pouvons résumer ce texte dans une phrase que l'homme sait que son environnement ne se limite pas à son pays ou à sa ville mais s'étend à toute la planète.

En ce qui concerne les marques énonciatives, nous citons l'usage de « Nous » ce pronom qui marque clairement sa présence, dans le 1^{er} paragraphe qu'il renvoie à tous les hommes (général) mais dans le 4^{ème} paragraphe aux habitants d'un pays (particulier) d'une ville, d'une maison. Comme nous marquons l'usage de plusieurs temps le présent : de vérité

générale (Est-entoure-vivent-ont-respirons-foulons-buvons..etc.) pour définir, l'imparfait, et le passé simple ou il raconte des actions dans le passé.

2-4-le quatrième texte : -« Le langage de l'image »

les indices de l'énonciation	les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 04	On –elle-lui-	Est-preuve-va sont-abondent –transforment- donne- s'adresse- provoque-sont.		Son –souvent- trompeuse- parfois-bien- long.

Tableau N 07 :l'analyse quatrième texte .

La description et l'analyse du quatrième texte

le texte a comme titre « le langage de l'image », il a été écrit par Yves Agues & Jean Michel Croissandeau, dans un article qui s'intitule « Lire le journal » . Ce dernier édité à F.P.Lobies en 1979.

Ce texte s'implique sous le type explicatif , il se compose de deux paragraphes ou l'auteur cherche à informer, expliquer, vulgariser, et de véhiculer des informations sur le monde de l'image. En premier lieu il traite l'image par la suite il fait la distinction entre l'image et l'écrit.

D'après l'analyse du texte nous remarquons qu'il a utilisé un temps dominant c'est le présent de l'indicatif qu'il est le temps de l'énonciation (Est-preuve-va sont-abondent..etc.). Comme il a utilisé des marques personnelles qui indiquent la présence de ce dernier dans son texte tels que les expressions "on peut lui faire dire facilement". En plus il annonce son point de vue clairement .Ainsi, le texte marqué par la dominance du pronom indéfini "On" qui remplace les photographes et marque la présence de l'énonciateur

2-5-le cinquième texte : -« Les plans de villes dans le Tiers Monde »

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 05	Il –elle-on.	Etait- opposent-a été – est installée- sont devenues –ont reconstruit- reflète – est démessurée- accède -	où.	Maintenant – son –leur –ces- d'ailleurs – cette-celles –ci très.

Tableau N 08 :l'analyse du cinquième texte .

La description et l'analyse du cinquième texte :

Le texte a comme pour titre « les plans de villes dans le Tiers Monde », il contient cinq paragraphes un Encyclopédie Universalis, chap. Ville , l'auteur nous informe de la structure des villes dans le Tiers Monde et il adressé au public moyennement instruit ,ce texte est impliqué sous le type explicatif .

Après avoir analysé ce texte , nous avons trouvé que l'auteur a utilisé le présent de l'indicatif comme temps dominant en parallèle le passé composé qu'il limite l'action dans le temps alors l'auteur fait appel à ce temps comme marque de distanciation mais il reste un temps d'énonciation , ainsi nous trouvons des adjectifs qualificatifs (actuel) , des adverbes , et des démonstratif (celles-ci –ces -cette) qui nous semble marquante de sa présence .

2-6-le sixième texte : -« l'alimentation »

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 06	On –leur	Conservent – meurent – subsistent – sont-est- conservent – sont importés – arrivent-suffit- ont-souffrent – ait-mangent- contiennent- deviennent-	sur- où -en Afrique.	Ceux-très-si- leur –beaucoup –certains – surtout-si-bien –grande –trop- riches-

Tableau N 09 :l'analyse du sixième texte .

La description et l'analyse du sixième texte :

Le texte est sous titre de « l'alimentation », il est extrait de l'homme et son environnement ,dans la maison d'édition Gamma ;l'auteur de ce texte nous informe sur l'alimentation et ces conséquences .

La solution est donc de faire un équilibre entre les riches et les pauvres.

Quand on a fait l'analyse de ce dernier, nous avons abouti à ce qu'il y a des marques énonciatives tangibles. On évoque à titres d'exemple, le présent de l'indicatif qu'il est considéré comme temps énonciatif (Conservent –meurent –subsistent –sont-est... etc), même les adverbes à travers lequel l'auteur donne son point de vue (surtout, très, peu, certaines..), ainsi le pronom 'On' qui reflète le 'Nous' alors il marque l'énonciateur.

2-7-le septième texte :- « Les moyens de transports »

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 07	On –lui-il.	Est-est établi- résulte-attend- sont-utilisent – permet –est liée-revient-est assis .	Dans .	leur-surtout- plus grande – plus élevée – ceux.

Tableau N 10 :l'analyse du septième texte .

La description et l'analyse du septième texte :

Ce texte argumentatif a pour titre « Les moyens de transport », il se trouve dans un Encyclopédie Universalis publié en 1980. Le texte se compose de deux paragraphes

L'auteur dans ce texte faire la distinction entre les moyens de transports (le transport en commun /l'automobile).

Alors on peut juger dès qu'il a annoncé son point de vue ,ça peut considérer comme subjectivité. Il a exprimé son opinion en utilisant des marques comme le pronom « On » qui renvoie à l'énonciateur plus précisément « Nous » et des autres expressions tels que : (quant à , peut être ,sauf...) qui marquent clairement sa subjectivité en plus on trouve le temps dominant c'est toujours le temps énonciatif "le présent de l'indicatif" .

2-8-le huitième texte : -« sans titre »d’après D.Mataillet

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 08	Il -on- certaines .	Est -connait- totalisent- offert-sont- compris- continent- présente-utilise -est parlée - disait-ont - présente - possède -	Dans .	plus grande- tandis que- certaines -prés -notamment-

Tableau N 11 :l'analyse du huitième texte .

La description et l’analyse du huitième texte :

Ce texte sans titre, il a été écrit par D. Mataillet, dans son article « JA/INTELLIGENT » n°2292 en 2004.il est un texte de type explicatif , l’auteur du texte nous informe sur les langues parlées dans le monde, sa présence marquée par certaines marques énonciatives .

D’après l’analyse du texte parmi ces indices on trouve l’usage du pronom « On » qui montre clairement sa position, même d’autres indices (la majorité des verbes sont conjugués au présent de l’indicatifs comme temps d’énonciation , l’usage des adjectifs, des adverbes) comme il est montré dans le tableau.

2-9- le neuvième texte « sans titre » R. Hamm. pour une typographie arabe

Les indices de l'énonciation	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	Les adjectifs et les adverbes
Texte 09	Il –ceux-cet.	S'exprime – est-a été- franchi –sont constitués-ont évolué- représentent- servent- commence- présentent- sortit.	Dans –ou.	Plus profonde –beaucoup- leurs –ainsi – surtout-cette – intéressant .

Tableau N 12 :l'analyse du neuvième texte .

La description et l'analyse du neuvième texte :

Le texte est écrit par R. Hamm, dans son ouvrage « pour une typographie arabe », il est édité à Sindibad en 1975. Ce dernier parle du développement des langues parlées (phénicien, arabe, hébreu, grec) dans cinq paragraphes , il est intégré dans le type explicatif .

R. Hamm montré sa présence via l'usage des indices énonciatifs comme les verbes au présent de l'indicatif (le temps énonciatif), les expressions comme" d'une part, d'autre part, exceptant ceux", qui tracent sa subjectivité .

2-10-le dixième texte « sans titre »D. Dixon, F. Carlier, Initiation à la science

Les indices énonciatifs	Les indices de personnes	Les indices temporels	Les indices spatiaux	les adverbes et les adjectifs
Texte 10	Vous.	Est-semble –ont pris –sont-a accélééré- croissent- attendaient-dit- viennent- découvrent – amena- cherchaient- appartiennent- trouvent- désiraient-ont essayé-furent.	Ou-là-cela –entre –à proximité.	peu –souvent-très- beaucoup-

Tableau N 13 :l'analyse du dixième texte .

La description et l'analyse du dixième texte :

Cet texte explicatif a été écrit par D. Dixon, F. Carlier, dans son ouvrage Initiation à la science, il a édité à Gamma en 1983.

Il se compose de cinq paragraphe, concernant les indices de personnes on trouve l'usage du pronom "*Vous*" qui désigne que l'auteur destiné à son lecteur et renvoie à l'énonciataire .

Quant aux verbes, nous remarquons la dominance du présent de l'indicatif, et les indices spatio-temporels comme il est montré dans le tableau au dessus .

Bilan global des résultats obtenus :

Le numéro du texte	Le nombre des indices personnels	Le nombre des indices temporels	Le nombre des indices spatiaux	Le nombres des adjectifs et des adverbes
Texte 01	03	19	02	13
Texte 02	03	15	03	04
Texte 03	05	22	03	05
Texte 04	03	10	00	06
Texte 05	03	10	01	09
Texte 06	02	05	04	12
Texte 07	03	11	01	05
Texte 08	03	14	01	05
Texte 09	03	12	02	07
Texte 10	01	19	05	03
La somme	29	137	22	69

Tableau N 14 :un tableau récapitulatif des données textuelles

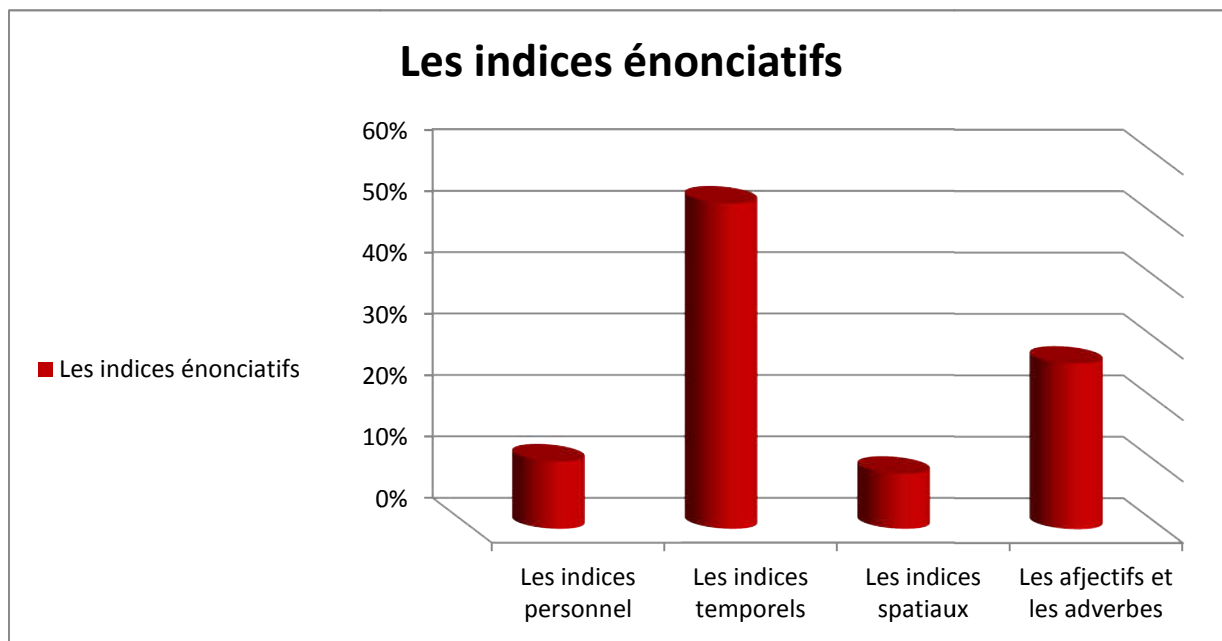


Figure 04: les indices énonciatifs des données textuels

Commentaire général:

D'après l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que l'auteur d'un texte scientifique tente le maximum de prendre une distance par rapport à son écrit, alors il minimise son intégration par certains marqueurs linguistiques qui font transposer sa subjectivité dans un discours objectivé. Alors, ces textes se distinguent généralement par:

-La dominance de la phrase déclarative (de longueur moyenne) qui sont employées pour décrire un phénomène, énoncer un fait, exposer des données chiffrées, formuler une hypothèse, une conclusion,...etc.

-Dans ces textes scientifiques l'auteur emploie des lexiques spécialisés à un domaine propre par conséquent l'absence des mots vagues dont le but est la simplification des informations et savoirs diffusés .

-Le recours au pronom indéfini « **On** » dans certains cas ce dernier remplace le pronom « Nous » et dans d'autres comme moyen d'éviter la deuxième personne (tu ou vous). Selon GRIVISSE

*"On prend parfois un sens bien déterminé et se substitue à je ,tu, nous, vous, il(s),elle(s),en marquant la modestie ,la discrétion ,l'ironie, le mépris, etc."*²³

Comme il renvoie à l'énonciateur .

Par ailleurs, nous avons révélé que dans certains passages la subjectivité peut se manifester clairement sans aucune prise de distance, le sujet parlant se réalise par son propre "**vous** " dans ce cas il s'adresse directement à son interlocuteur (énonciataire) d'une façon explicite .

-Dans le texte scientifique, nous avons trouvé une domination du présent de l'indicatif. BENVENISTE souligne à cet égard que: « *De l'énonciation procède l'instauration de la catégorie du présent et de la catégorie du présent naît la catégorie du temps .Le présent est proprement, la source du temps. »*²⁴

²³ GREVISSE,M., *Le petit Grevisse* .Grammaire française,31^{éd} ,De Boeck, Bruxelles, 2005, p.134.

²⁴ BENVENISTE, E., *Problème de linguistique générale* II, Gallimard, Paris, 1974, P.74.

-Ainsi, il est à noter que la présence de l'auteur pourrait être marqué par certains passages appréciatifs à savoir: les adverbes (ici –près –), les adjectifs subjectifs et évaluatifs (certain -). Autrement dit, c'est le reflet d'un engagement émotionnel .

-D'après l'analyse que nous avons fait sur notre corpus d'étude, nous avons calculé les pourcentages de ces marqueurs, de ce fait nous avons trouvé que les indices personnels ont pour pourcentage 11%, les indices temporels occupe 53%, les indices spatiaux ont compté 9%, les adjectifs et les adverbes ont pour pourcentage 27%.

L'ensembles de ces pourcentages représente le taux de tous les indicateurs qui marque la présence de l'auteur dans les textes qui constitue notre corpus.

En somme, malgré que cette condition d'effacement de la subjectivité, on trouve certaines séquences textuelles où l'auteur se manifeste dans sa nature d'énonciateur comme c'est le cas de notre corpus.

Conclusion

Conclusion

Notre thème s'articule autour des points bien déterminés à savoir la typologie textuel et l'énonciation dans les textes de la vulgarisation scientifique. Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de répondre à notre problématique avancée au départ: ***Comment s'exprime la subjectivité dans les textes de la vulgarisation scientifiques du manuel scolaire de 1AS ? Quels sont les marqueurs énonciatifs dans ce type des textes ?et quel est le rôle du vulgarisateur ?***

Pour procéder à l'étude de notre corpus, nous avons pris une dizaine des textes de vulgarisation scientifique dans le but de connaitre le degré de la subjectivité et les marques énonciatives dans ces textes.

Suite à une lecture analytique de notre corpus, nous avons sommes arrivés à des résultats qui nous ont permit de d'apporter des éléments de réponse à notre question de départ et affirmer nos hypothèses .En effet cette étude nous a permis d'identifier les marques énonciatives et de voir comment l'auteur d'un texte scientifique s'exprime sa présence dans son texte .Alors il serait vain de nier que l'auteur dans certains cas tend vers la subjectivité et marque sa présence par le biais de ces indicateurs.

En outre, l'intérêt principale de l'auteur d'un texte de la vulgarisation scientifique est de simplifier les informations diffusées à l'élève et non pas de pas la prise de position dans son texte alors la nécessité de laisser une certaine distance est fortement sollicitée, dont le sujet parlant diminue sa présence le maximum .

En vue de conclure, il est à noter que notre recherche pourrait être étudié dans d'autre aspects est qui pourront être des thèmes destinés aux futurs chercheurs. De ce fait, nous suggérons d'étudier à titre d'exemple: la dominance du pronom indéfini "on" dans les textes de la vulgarisation scientifique dans le manuel scolaire de 1AS.

Références bibliographiques

- 1-Adam, J.M., *la linguistique textuelle: des genres et des textes*, 3^{éd}, Armand Colin, Paris, 1999 .
- 2-BENVENISTE, E., *Problème de linguistique générale I*, Gallimard, Paris, 1966.
- 3-BENVENISTE, E., *Problème de linguistique générale II*, Gallimard, Paris, 1974.
- 4- GREVISSE, M., *Le petit Grevisse .Grammaire française*, 31^{éd} ,De Boeck, Bruxelles, 2005.
- 5- KERBRAT-ORECCHIONI, C., *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, 4^{éd} , Armon colin, Paris, 1999.1
- 56- MAINGUENEAU, D., *L'énonciation en linguistique française*, Hachette Livre, Paris, 1994.
- 7-PERRET,M., *l'énonciation en grammaire du texte*, NATHAN, 1994.
- 8-DUBOIS, J., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2002.
- 9- Ducrot, O., et TODOROV, T., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* . [en ligne].Seuil, France, 1972. Disponible sur : https://monoskop.org/images/5/5b/Ducrot_Oswald_Todoov_Tzvetan_Dictionnaire_encyclop%C3%A9dique_des_sciences_du_langage_1972.pdf.
- 10-BOCH, F., et RINCK, F., *Enonciation et rhétorique de l'écrit scientifique* [en ligne].2010.N:41,172p. Disponible sur: <https://journals.openedition.org/lidil/3004>
- 11- MESSAOUDI, H., *Grammaire textuelle et typologie des textes écrits: l'argumentation en classe de FLE à travers le dialogue en 4AM*. Thèse de Doctorat en Linguistique et Didactique. [en ligne], Bejaïa: Université Abderrahmane MIRA, 2014 / 2015.
- 12-BELDI, I., *Les procédés explicatifs dans l'analyse des textes de vulgarisation scientifique*. Mémoire de master en sciences du langage, Batna : Université colonel Hadj Lakhder, 2007/2008. Disponible sur: <eprints.univ-batna2.dz/465/1/le%20BELDI%20IMENE.pdf>.

- 13-HAKIM ,A., *Etude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française, pendant la campagne électorale d'avril 2009 ; dans les éditoriaux d'El Watan et du Quotidien d'Oran*. Mémoire de master en Sciences du langage. Souk Ahras : Université Mohamed Cherif Massaadia, juin 2013. Disponible sur : "www.univ-soukahras.dz/eprints/2013-966-e4d58.pdf"
- 14/https://mail.google.com/mail/ca/u/0/?ui=2&ik=6a12c3db72&view=att&th=163132d6ed21a79e&attid=0.1&disp=safe&realattid=f_jglajedw0&zw.
- 15/<https://fr.slideshare.net/elhachimiabdelhak/prsentation1-grammaire-textuelle>.
- 16/asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/.../2-Enonce-enonciation_synth.pdf.
- 17/bib.insa-toulouse.fr/ressources/.../guide_redaction_biblio.pdf?...true.
- 18/www.lattice.cnrs.fr/sites/le-goffic/2006%20PhraseSéqPériode.pdf_

Liste des tableaux :

Numéro	Titre	Page
01	Eléments de définitions de vulgarisation scientifique.	Page 21.
02	Procédés de vulgarisation scientifique .	Page 22.
03	Les indices personnels	Page 27.
04	L'analyse de premier texte "villes géantes ".	Page 33.
05	L'analyse de deuxième texte	Page 34
06	L'analyse de troisième texte	Page 36
07	L'analyse de quatrième texte	Page 37.
08	L'analyse de cinquième texte	Page 38.
09	L'analyse de sixième texte	Page 39.
10	L'analyse de septième texte	Page 40
11	L'analyse de huitième texte	Page 41.
12	L'analyse de neuvième texte	Page 42
13	L'analyse de dixième texte	Page 43.
14	Un texte récapitulatif des donnés textuelles .	Page 44

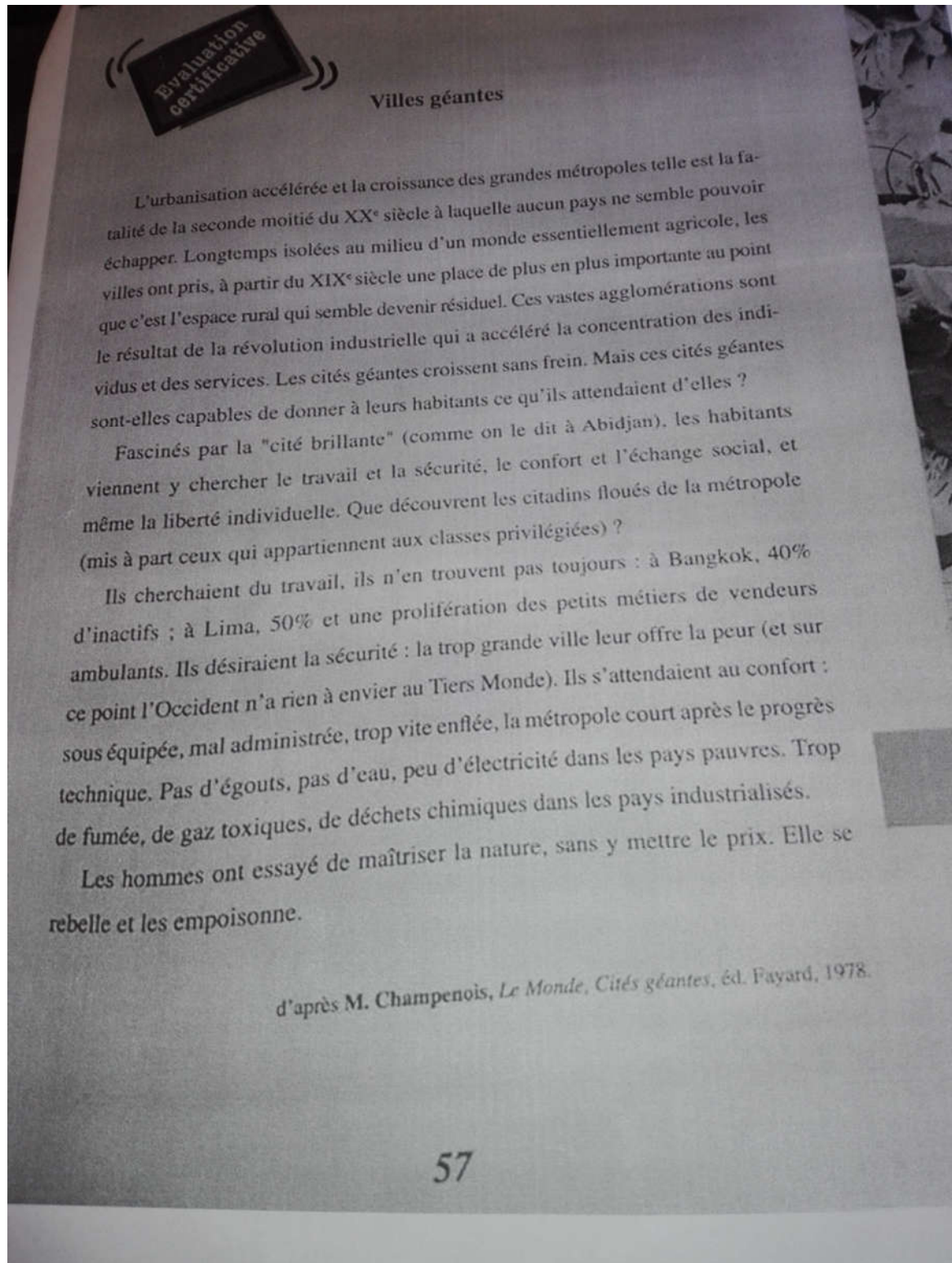
Liste des figures

Numéro	Le titre	La page
01	les idées liées à la notion "vulgariser".	Page 20.
02	Les pôles de la vulgarisation scientifique.	Page 21.
03	la description du manuel scolaire de 1 ère AS.	Page 30.
04	les indices énonciatifs des donnés textuels	Page 44.

Annexe

Corpus

1- le premier texte : « Villes géantes ».



2-le deuxième texte : « La population d'Alger au XIX^e siècle »

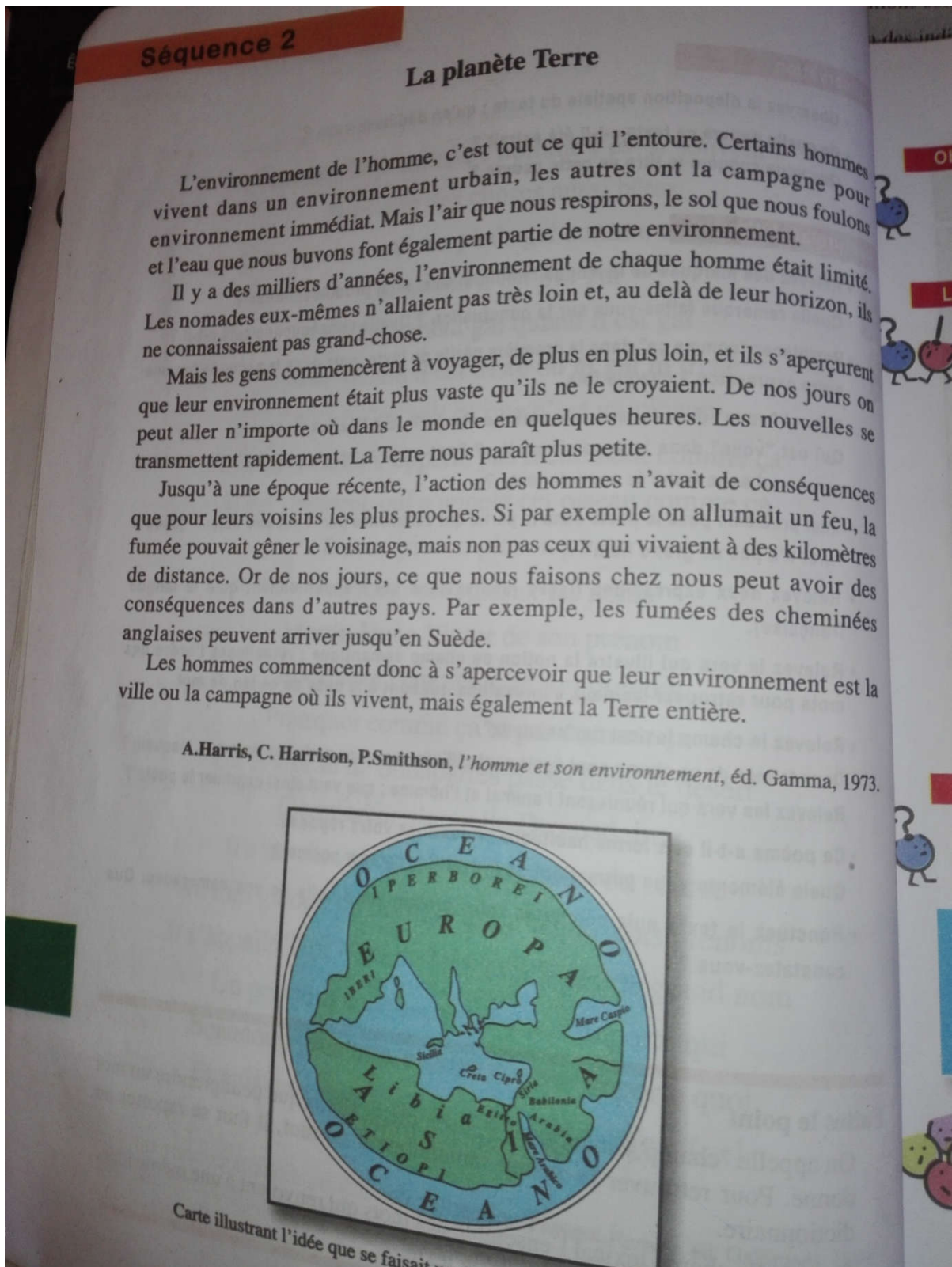
La population d'Alger au XIX^e siècle

La population d'Alger se composait d'habitants d'origine berbère et d'Arabes venus de l'Orient avec les grandes tribus des Béni-Hilal au II^e siècle et Béni-Salem au XII^e siècle. A cela, s'ajoutent les Maures, c'est à dire "les réfugiés andalous chassés d'Espagne après la reconquête chrétienne. Certains propriétaires terriens des vegas et autres huertas andalouses s'étaient reconvertis dans l'arrière pays algérois, où ils avaient construit des fermes au milieu de grandes propriétés (haouch) et ils possédaient, en ville, des demeures cossues, ainsi que des villas en banlieue; d'autres exilés des grandes cités : Grenade, Murcie, Alicante, Almería, etc. s'étaient installés en ville. On comptait parmi eux quelques éléments mudéjares* provenant de cités reconquises depuis longtemps : Cordoue, Saragosse, Tolède, mais surtout Valence. Nombreux étaient, parmi eux, d'habiles artisans qui peuplèrent les souks où ils se trouvaient en concurrence avec les Juifs, en grande partie issus d'Espagne également. Leur population s'était accrue, au XVIII^e et au XIX^e siècles avec l'arrivée des Livournais : bijoutiers, commerçants habiles spécialisés dans l'import-export, interprètes et, surtout banquiers, autrement dit prêteurs à gages." [...] Quant aux "Turcs", il y avait, toujours selon Haëdo, "les Turcs de naissance et les Turcs de profession. Ces derniers, enrichis à la Course* en mer, étaient fort respectueusement considérés en ville où ils vivaient en grands bourgeois lorsqu'ils ne parcouraient pas le littoral. La milice des janissaires, d'où sortaient les deys, était seule composée d'authentiques Turcs."

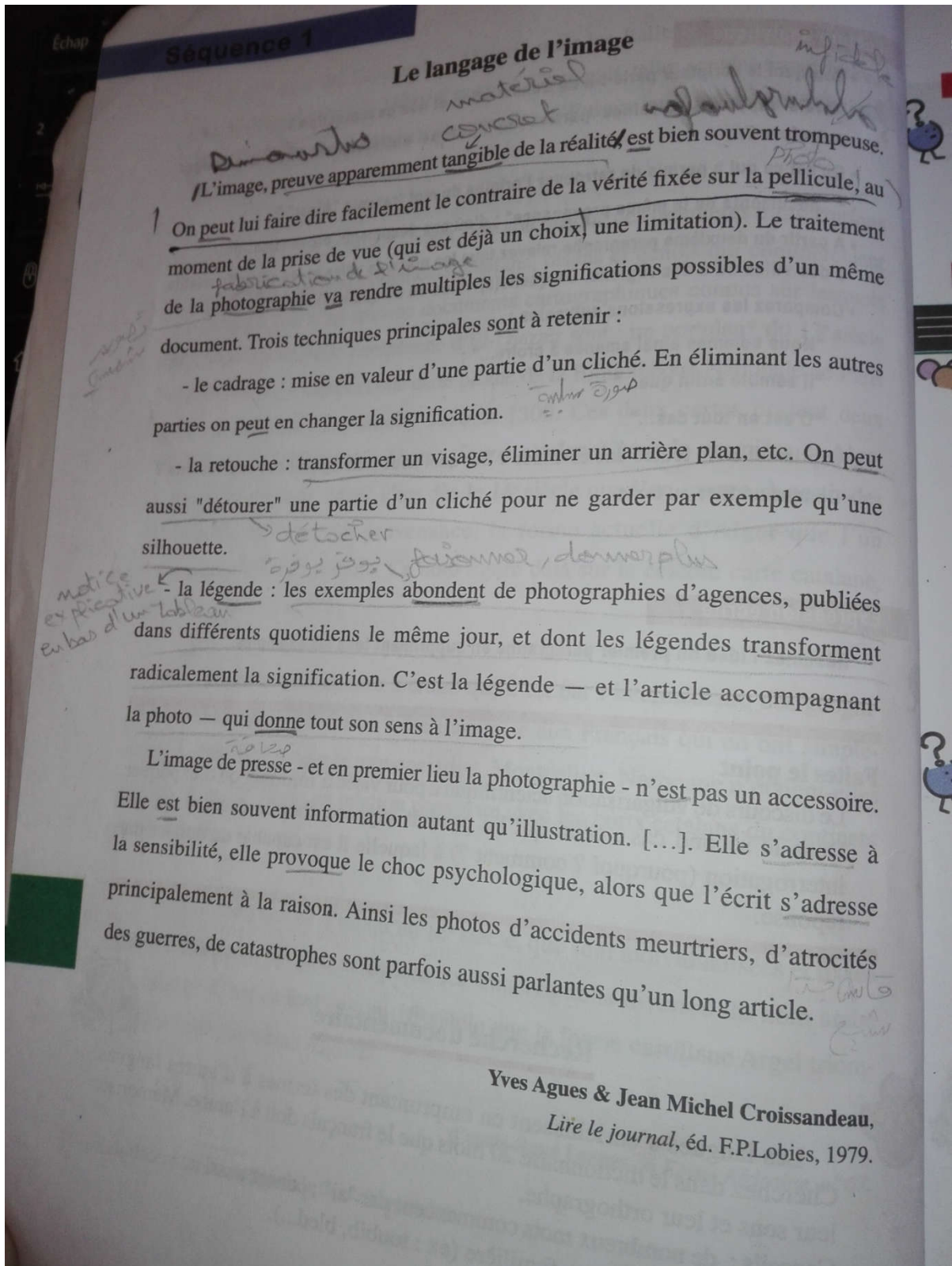
Fray Diego de Haëdo, *Topografia de Argel*, 1872, cité dans *Alger*, éd. AdDiwan

- * Mudéjares : se dit des Musulmans restés en Castille (Espagne) après la reconquête.
- * Course : activité de navires armés pour combattre le commerce naval d'un Etat ennemi (16^e - 19^e siècles).

3-le troisième texte : « la planète Terre »



4-le quatrième texte : -« Le langage de l'image »



5-le cinquième texte : -« Les plans de villes dans le Tiers Monde »

Les plans de villes dans le Tiers Monde

Par suite de la juxtaposition de deux civilisations dont l'une était encore préindustrielle, lors de la pénétration des pays développés, les villes du Tiers Monde opposent la partie indigène à la partie européenne, avec des plans totalement différents ; la ville indigène, en effet, n'a pas été rénovée puisque la vie moderne s'est installée dans la ville européenne, devenue le point de départ de la croissance ultérieure.

En Inde, par exemple, la capitale de l'époque coloniale, la Nouvelle-Delhi, a été construite selon une conception très anglaise de l'espace, avec de grandes avenues, des places rondes et un tissu urbain ouvert, en opposition flagrante avec Delhi, ville traditionnelle aux rues très étroites, aux maisons très denses, où la circulation automobile est pratiquement impossible.

A Tunis, la médina, conservée dans son plan ancien, fait contraste avec la ville de l'époque française dont l'avenue centrale et les rues perpendiculaires sont devenues maintenant le centre des affaires et le point de départ de la croissance urbaine. Cette juxtaposition de civilisations se retrouve même dans les cas où il n'y avait pas de villes avant l'arrivée des Européens.

En Afrique Noire, par exemple, l'installation de la ville européenne a provoqué la concentration d'une importante population indigène. Ces migrants, faute de moyens pour payer les loyers de la ville européenne, ont reconstruit l'habitat de leur ancien village dans des quartiers nés plus ou moins spontanément, dont on peut trouver à Brazzaville un exemple particulièrement caractéristique.

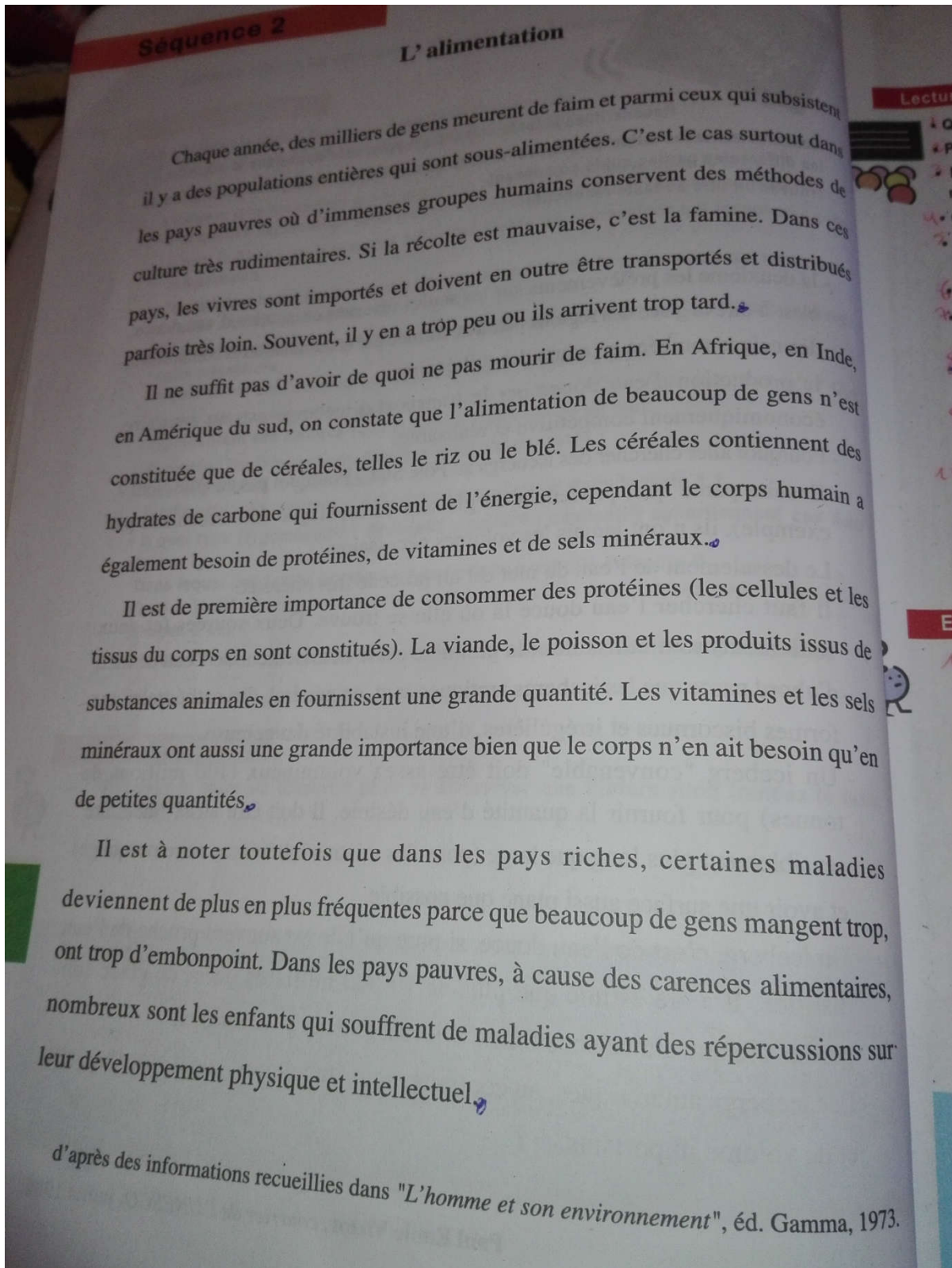
D'une façon générale, d'ailleurs, le plan actuel des villes du Tiers Monde reflète les problèmes de structure sociale de ces pays : la croissance démographique, accélérée par l'exode des populations misérables des campagnes vers les grandes villes, est démesurée par rapport aux emplois que celles-ci peuvent offrir, aussi une partie de la population n'accède-t-elle pas à de véritables logements.

Encyclopédie Universalis, chap. ville, 1980.

Expression écrite

- Contractez ce texte en supprimant tous les éléments qui ne sont pas indispensables (exemples, adjectifs qui ne déterminent pas les noms, redondances).
- Résumez le texte au tiers de son volume de manière à mettre en évidence les

6-le sixième texte : -« l'alimentation »



7-le septième texte :- « Les moyens de transports »

Les moyens de transport

Au cours du développement historique des villes, un partage de fait s'est établi entre les différents moyens de transport. Le rôle de chaque moyen de transport résulte de ses caractéristiques propres quant aux qualités qu'on attend de lui.

La vitesse est souvent (sauf dans le centre des grandes villes) plus grande pour l'automobile, parce qu'il n'y a ni arrêt ni changement de moyen de transport. Les transports en commun ayant leur propre infrastructures sont plus rapides (train, métro, autobus sur voie réservée, tramway) que ceux qui utilisent la voirie banale (autobus). Le confort, lui, peut être adapté à n'importe quel moyen : il est en général meilleur dans l'automobile car le voyageur est assis et bénéficie de l'intimité créée par le véhicule. Pour les transports en commun, le confort est lié à la proportion de places assises, à la fréquence (attente), à la présence de correspondances, à la longueur des trajets terminaux à pied. La disponibilité revient à l'automobile qui permet un trajet porte à porte sans attente mais l'économie est plus grande pour les transports en commun et surtout pour les véhicules à deux roues. Quant à l'efficacité, elle est liée à la surface occupée par le voyageur qui est au moins 10 fois plus élevée pour l'automobile que pour les transports en commun et l'espace est rare en ville.

Encyclopédie Universalis, 1980.

Expression écrite

- Récrivez le texte de manière à mettre en évidence les critères de comparaison établis par le scripteur (assurez la mise en page en utilisant des tirets comme procédés d'énumération).

- Imaginez que :

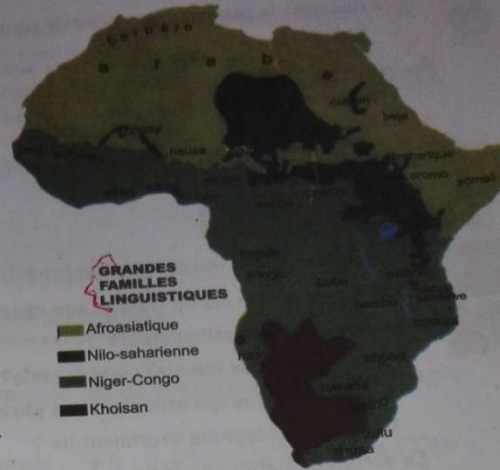
Vous travaillez dans le service "publicité" d'un constructeur d'automobiles, relevez les avantages de l'automobile et résumez-les sous forme de slogans publicitaires.

Vous travaillez pour les services de la mairie qui veut diminuer le nombre de voitures pour éviter les embouteillages. Relevez les avantages des transports en commun et résumez-les sous forme de slogans.

On dénombre environ 7 000 langues dans le monde. L'Asie en compte plus de 2 100, mais sa population est de 3,6 milliards d'habitants. L'Afrique, avec près de 2 000 langues pour moins de 800 millions d'habitants, connaît la plus grande diversité en la matière : affichant une population voisine, les Amériques ne totalisent que 1 000 langues, tandis que l'Europe (730 millions d'habitants) n'en a que 225. C'est dire l'étendue du champ de recherche offert aux spécialistes des langues africaines.

Les linguistes sont tous d'accord pour répartir les 2 000 langues africaines en quatre superfamilles (ou phylums) : Niger-Congo, qui en regroupe 1 436 (y compris les 500 de la famille Bantoue), Afro asiatique (371), Nilo-Saharienne (196) et Khoisan, au sud du continent (35).

Tandis que certains pays, notamment en Afrique du Nord, où l'arabe domine largement, abritent un nombre restreint de langues, d'autres sont le foyer d'un nombre étonnant de communautés linguistiques. C'est le cas en particulier du Nigeria, qui en regroupe quelque 500, et du Cameroun (300). Mais la situation de ces deux pays présente une différence de taille. L'émiettement linguistique au Cameroun a favorisé l'essor de langues étrangères, le français ainsi que, dans une moindre mesure, l'anglais, introduites par les anciens colonisateurs. Le Nigeria utilise largement l'anglais, mais il possède aussi les deux langues subsahariennes comptant



le plus grand nombre de locuteurs : le haoussa, parlé par près de 25 millions de personnes (y compris une bonne partie des habitants du Niger), et le yorouba, par 20 millions.

La très grande majorité des 2 000 langues recensées n'est parlée qu'à l'intérieur d'un même groupe. Certaines, cependant, se sont dégagées du lot pour servir à la communication intergroupes. Parmi les plus connues de ces langues "véhiculaires", l'amharique en Éthiopie, le swahili en Afrique de l'Est, le sango en Afrique centrale, le haoussa, le mandingue, le moré, le songhaï dans de vastes régions de l'Ouest africain. On le disait : les spécialistes de la linguistique africaine ont de quoi s'occuper,

d'après D. Mataillet,
JA/L'INTELLIGENT n° 2292 - 2004.

9- le neuvième texte « sans titre » R.Hamm. pour une typographie arabe

Séquence 1

Le désir de fixer visuellement des idées s'exprime dès la Préhistoire. Mais c'est un pas d'une extrême importance qui, dans l'histoire du développement, a été franchi avec l'invention de l'écriture.

Deux groupes se sont constitués et ont évolué indépendamment de la situation géographique : d'une part les écritures iconiques - écriture des mots (hiéroglyphes), et écriture des idées (idéogrammes), et d'autre part les écritures phonétiques - écritures syllabiques - (hindou, éthiopien), et écriture consonantique, voyellée (grec, latin) ou non (arabe, hébreu).

Les écritures phonétiques correspondent à une analyse beaucoup plus profonde de la constitution de la parole. Leurs signes ne représentent plus des mots entiers ou idées, mais les sons qui servent à composer ces mots ou (phonèmes). [...]

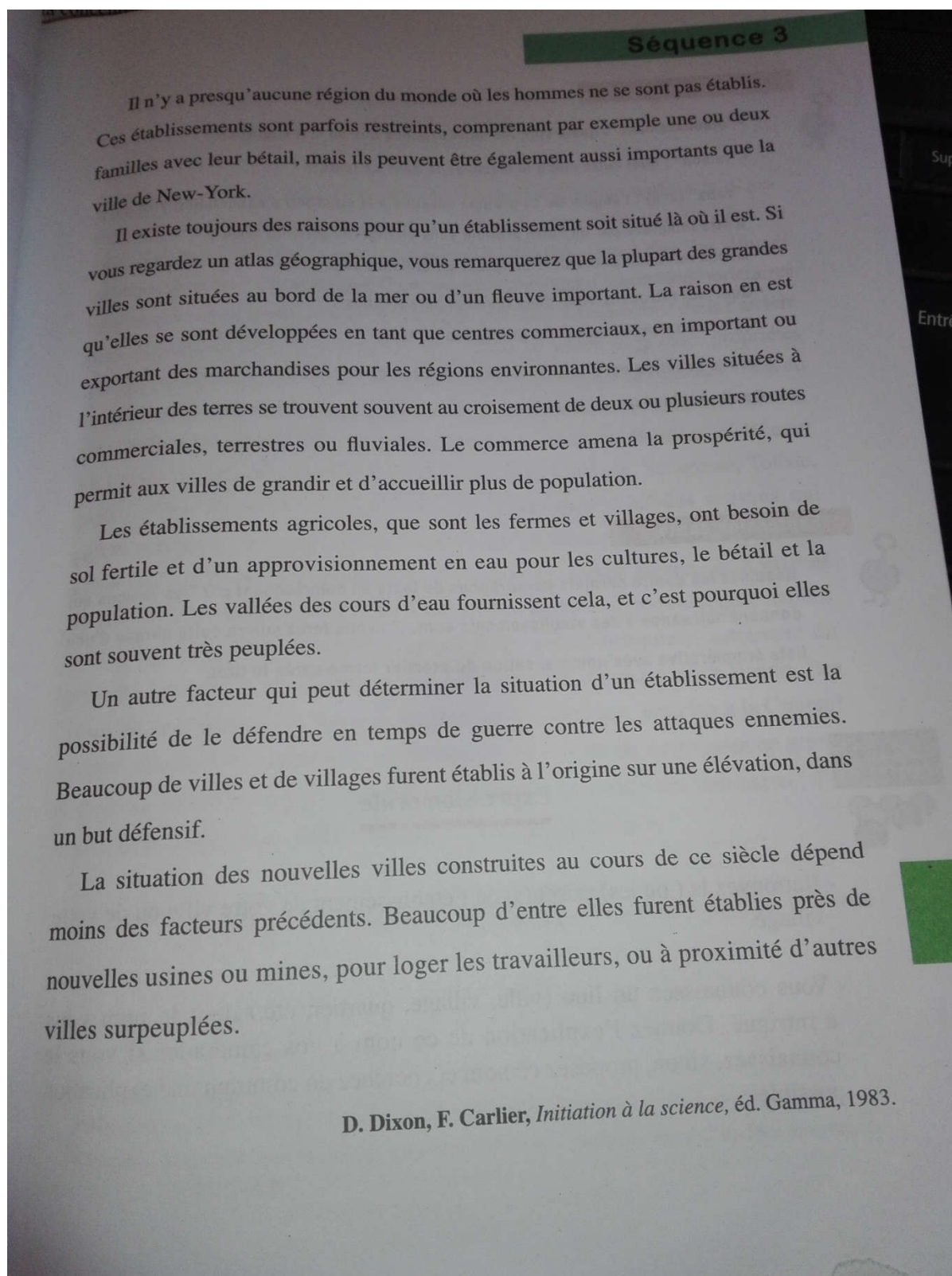
De multiples historiens présentent les Phéniciens comme les inventeurs de l'écriture phonétique et comme les précurseurs des alphabets actuels (exceptant ceux d'Extrême-Orient). Mais il est clair que cet événement ne peut être considéré comme unique et isolé : diverses influences culturelles ont contribué à ce développement. L'écriture phénicienne comporte 22 signes et se présente surtout sous la forme d'inscriptions lapidaires (portant des signes séparés, non liés). Elle n'est pas seulement à l'origine des écritures sémitiques, mais également de l'écriture grecque, d'où sortit l'écriture latine. Dans une phase ultérieure, l'écriture araméenne commence à être liée, créant ainsi des intervalles entre les mots. De cette écriture sont nés, entre autres, l'hébreu ancien, l'écriture syriaque et l'arabe archaïque.

Il est intéressant de constater que le nom et la valeur phonétique des signes phéniciens se sont conservés à travers le développement de l'écriture dans différentes langues :

	phénicien	arabe	hébreu	grec
a	alef	alif	aleph	alpha
b	bet	bā	beth	beta
d	delt	dāl	daleth	delta
l	lamd	lām	lamed	lambda
m	mem	mīm	mem	mu
s	shin	sīn	samekh	sigma
w	wau	wāw	waw	
z	zaï	zāy	zain	zeta

R. Hamm, *Pour une typographie arabe*, éd. Sindbad, 1975.

10-le dixième texte « sans titre » D. Dixon, F. Carlier, Initiation à la science



Résumé

Ce travail de recherche a pour objectif d'étudier la subjectivité, il s'agit d'une étude descriptive et analytique, dans le but d'identifier les marques énonciatives autrement dit, elle s'occupe de montrer la prise de position de l'énonciateur même si elle implicite dans les textes de vulgarisation scientifique et de caractère graduée d'un texte à un autre car l'auteur d'un texte scientifique fait appel aux stratégies de distanciation de sa personne par rapport à son écrit malgré que ce dernier tend l'objectivité.

Notre travail de recherche se compose de deux chapitres, le premier survole notre cadre théorique, il contient des notions, qui portent de manière concise, le texte et la typologie textuelle ensuite nous traitons la notion de vulgarisation et son rôle, puis nous abordons la théorie de l'énonciation, et les déférentes

termes liés à cette dimension.

Dans le deuxième chapitre, nous chercherons les marques de subjectivité dans notre corpus qui se compose de dix textes extraits du manuel scolaire de 1AS et les analyser. Enfin, nous concluons par un commentaire globale des résultats obtenus.

Mots clés : l'énonciation –étude descriptive et analytique –marques énonciatifs-vulgarisation scientifique –typologie textuelle.

الملخص

يهدف هذا البحث إلى دراسة الذاتية هي عبارة عن دراسة تحليلية وصفية بهدف تحديد علامات حضور الكاتب بكلمات أخرى قول المتكلم رغم أنه ضمني في النصوص العلمية وندرس أيضا تدرجها من نص إلى آخر. لأن كاتب النص العلمي يحاول ألا يظهر تواجه واضحا في النص. لأن هذا الأخير يحاول قدر المستطاع أن يكون موضوعيا.

بحثنا هذا ينقسم إلى فصلين. الفصل الأول نظري وفيه عرفنا بطريقة مختصرة النص وأنواع بعد ذلك تطرقنا إلى مفهوم التبسيط العلمي ودوره. كما تحدثنا أيضا عن نظرية النطق ومختلف المصطلحات المتعلقة بها.

وفي الفصل الثاني قمنا بتحليل العينة المدروسة والمتمثلة في عشر نصوص تدرج ضمن ميدان معنون بالتبسيط العلمي من الكتاب المدرسي للسنة الأولى ثانوي وأخيرا نختم بحثنا بتعليق شامل حيث فسرنا النتائج المتحصل عليها.

الكلمات المفتاحية : النطق-دراسة تحليلية وصفية -علامات القول-التبسيط العلمي -التصنيف النصي .

Abstract

This research work aims to study the subjectivity, it is a descriptive and analytical study, in order to identify the marks enonciative in other words, it is occupied to show the position statement of the enunciator even if it implied in the texts of scientific popularization and of graduated character from one text to another because the author of a scientific text makes use of the strategies of distancing of his person with respect to his writing, despite the fact that the latter tends objectivity.

Our research work consists of two chapters, the first covers our theoretical framework, it contains notions, which concisely cover text and textual typology, then we discuss the notion of extension and its role, then we approach the theory. of the enunciation, and the different terms related to this dimension.

In the second chapter, we will look for the marks of subjectivity in our corpus which consists of ten texts extracted from the textbook of 1AS and analyze them. Finally, we will conclude with an overall commentary on the results obtained.

Key words: enonciation - descriptive and analytical study - enonciative marks - popular science - textual typology.